

Poche de résistance par [Veni Vidi Petrus](#)

Metz, mardi 21 novembre 1944,

Avec l'aide des FFI et d'unités françaises de Chasseurs à pieds, l'opération de nettoyage des poches de résistance se poursuit, deux plus particulièrement.

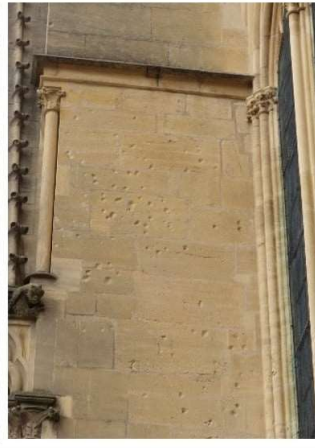
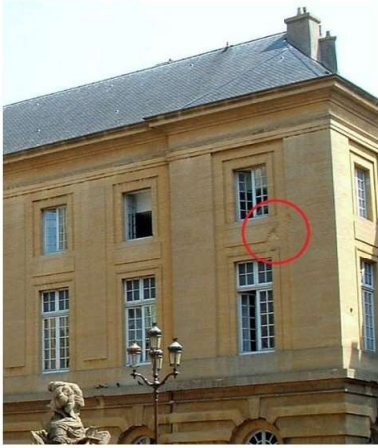
L'Île de la Préfecture : une poignée de Volksgrenadier sous les ordres d'un lieutenant tenait encore l'hôtel de la Préfecture en tirant, par intermittence, de nombreuses rafales. Les américains voulaient pilonner avec des tirs d'artillerie pour déloger l'ennemi. Mais, grâce à l'intervention d'un officier de liaison français avec le XX° CA US, le Capitaine Guy de la Vasselais, il réussit à influencer sur la décision de l'état-major US pour que le bâtiment ne soit pas détruit. L'officier allemand était d'accord pour une reddition alors que l'un de ses subordonnés, fanatique, voulait continuer son « baroud d'honneur ».



LE CAPITAIN DE LA VASSELAIS EN APPROCHE DEVANT LA PREFECTURE POUR LES POURPARLERS (A GAUCHE) – LE PROFESSEUR EWIG ET L'OFFICIER ALLEMAND AU MOMENT DE LA REDDITION (A DROITE) – (FONDS PAUL DE BUSSON)

Les pourparlers menés par le Capitaine de la Vasselais et l'archiviste départemental, professeur Eugène Ewig, resté dans une des caves de la préfecture aboutirent à une reddition qui se fit en deux étapes, en début d'après-midi. La première avec un groupe conduit par un sous-officier et la seconde avec le lieutenant et quelques soldats fanatiques. La reddition permis de comprendre que seules deux douzaines de Volksgrenadier tenaient la préfecture. Ces instants ont d'ailleurs été immortalisés par Bour et De Busson.

La cathédrale avait été atteinte durant cette bataille, pas moins de 19 obus et de nombreux tirs sur la façade du portail de Tornow ainsi que sur la partie haute de l'aile droite de l'hôtel de ville, comme le montrent les photos. Les stigmates et cicatrice de ses tirs sont encore visibles aujourd'hui.



ECLATS D'OBUS ET IMPACTS DE TIRS - (HOTEL DE VILLE – CATHEDRALE)

Le Quartier saint-Vincent et l'Île Chambièrre : lors des assauts de la caserne Riberpray, des unités de la 377^e RI US réussissent à occuper le rez-de-chaussée pendant que leurs camarades atteignaient l'hôpital Belle-Isle.



GI DU 377^e RI US – DEVANT LES GARAGES DE LA CASERNE RIBERPRAY

Grâce à un pont lancé sur la Moselle, depuis la place de France, deux chars US arrivés en renfort, commencèrent à pilonner à bout portant les étages de la caserne Riberpray et le clocher de la basilique Saint-Vincent qui abritait des tireurs embusqués. Les tirs continuèrent ensuite sur les abords du lycée Fabert. C'est vers 11h que le Général Heinrich Kittel fut blessé au genou gauche et transféré dans les

casemates sous la manufacture des tabacs, où les services de l'hôpital Belle-Isle s'étaient réfugiés.

Kittel fut opéré et capturé peu après par le lieutenant Mac Entick du 377° RI US. Kittel refusa d'ordonner la reddition tandis que le colonel Von Stoessel commandant le 1215° VGR au Fort Saint Quentin recevait par radio, l'ordre de prendre le commandement de la place. Les violents combats et échanges de tirs dans la manufacture des tabacs provoqua un vaste incendie dans la cour centrale.

Le Colonel Lautenschläger, commandant le 1462° roupe de chasseurs de chars réfugié dans l'île Chambière qui avait pris le commandement de ce secteur continua à se battre avec fanatisme.

A ce stade de la bataille, Metz, pour les américains, n'était plus un problème. La volonté de Patton était celle de récupérer le maximum de troupes (la 95° DI notamment et des bateaux d'assaut) en vue de poursuivre son avancée sur la Sarre.

C'est ainsi que les éléments de la « Task Force Bacon » furent dissous pour rejoindre leur division. La 5° DI US remplaça le 379° RI pour se consacrer à l'encerclement des forts qui tenaient toujours.

Petit à petit, les autorités militaires (Palais du Gouverneur), civiles et religieuses de la ville et de la Moselle réintégraient progressivement leurs places.

LA TASK FORCE BACON : ses origines.

En octobre et novembre 1944, le Commandement allemand met le Fort Bellecroix en état de défense en vue de bloquer toute avance américaine de ce côté de la ville. Champs de mines, bâtiments piégés, armes automatiques placés judicieusement sur les accès, rien n'a été négligé. C'est à la 95e Division d'Infanterie Américaine ou, plus précisément, au Groupement Tactique (« Task Force ») Bacon, issu de cette Division, que reviendra la rude tâche d'affronter toutes ces difficultés et embûches. Constitué à la mi-novembre 1944, ce Groupement Tactique commandé par le dynamique Colonel Robert Lynn Bacon (1896-1967, part le 16 novembre d'Illange (à 25 km au Nord de Metz - rive droite de la Moselle). Il avance rapidement, en direction de Metz et parvient le samedi 18 novembre au matin devant Saint-Julien-lès-Metz.





AILE GAUCHE DE LA PREFECTURE – LE DRAPEAU BLANC DE LA REDDITION

VENI VIDI PETRUS